

Anthony, John D. (ed.), *The Middle East : Oil, Politics and Development*, Washington, D.C., American Enterprise, Institute for Public Policy Research, 1975, 109 p.

L. P. Singh

Volume 8, Number 1, 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700752ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700752ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Singh, L. P. (1977). Review of [Anthony, John D. (ed.), *The Middle East : Oil, Politics and Development*, Washington, D.C., American Enterprise, Institute for Public Policy Research, 1975, 109 p.] *Études internationales*, 8(1), 113–113.
<https://doi.org/10.7202/700752ar>

LIVRES

1. COMPTES RENDUS

ANTHONY, John D. (ed.), *The Middle East: Oil, Politics and Development*, Washington, D. C., American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1975, 109p.

Voici une collection de textes inédits qu'on avait discutés lors d'un colloque tenu à Toronto par l'Université de Toronto en coordination avec le Canadian Institute of International Affairs, en janvier 1974. Les problèmes communs aux producteurs, consommateurs et à l'industrie pétrolière internationale à la suite de l'emploi du « pouvoir (ou arme) du pétrole » par les États arabes sont ici étudiés à la fois par les gouvernements et les spécialistes des nations productrices ou consommatrices, et par les protagonistes de deux parties dans cette dispute entre Arabes et Israéliens.

L'ampleur des problèmes soulevés confère à ce volume l'actualité d'une source précieuse d'information et d'opinions sur l'impact des politiques actuelles à ce sujet et sur le système économique international. L'article du professeur Edith Penrose (« International Oil Companies and Government in the Middle East ») retrace l'évolution des politiques des pays producteurs depuis la formation de l'OPEP jusqu'au transfert final de pouvoir des compagnies aux gouvernements en 1973-74. Elle soutient qu'il y aurait pu avoir un terrain raisonnable d'entente entre l'Ouest et les producteurs de pétrole « si ce n'eût été de la crise tout au long des événements qui ont entouré l'établissement et l'expansion d'Israël en Palestine malgré l'opposition farouche des Arabes » (p. 19). Ronald Ritchie, ancien vice-président de l'Imperial Oil Ltd., traite des diverses options qu'ont les nations consommatrices pour protéger leurs économies et sauvegarder la stabilité monétaire inter-

nationale. Yusif A. Sayigh (Beyrouth, Liban) présente un point de vue arabe dans l'article intitulé « Oil in Arab Developmental and Political Strategy ». Il dit avec humour que les pays de l'OPEP manifestent « une compréhension remarquable des leçons reçues par les puissances occidentales quant à l'emploi des importantes ressources naturelles comme instruments de pression politique » (p. 38).

Ali A. Attiga, secrétaire général de l'OPEP, soutient que les Arabes n'ont pas à subir le blâme pour l'apparition de la crise pétrolière. Le professeur George Leczowski, de Berkeley, fait l'étude des récents développements dans le contexte plus élargi de la modernisation et de la décolonisation au Moyen-Orient. Il s'interroge quant au camouflage des considérations politiques sous des motifs économiques. M. Mohammed Loufti, de l'université McGill, se penche sur les perspectives de développement et d'investissement pour les pays de l'OPEP, en général, alors que le professeur Anthony étudie de la même façon l'impact de l'abondance pétrolière sur les changements socio-économiques des Émirats arabes unis. Le professeur Penrose, dans sa conclusion, nous prévient contre les espoirs exagérés d'une accélération rapide du développement économique au Moyen-Orient.

Loin de s'estomper avec le temps, les problèmes surgis de la crise pétrolière de 1973-74 continuent d'être d'actualité. Ce volume ajoutera une information précieuse à celle qui ne cesse de croître à ce sujet ; il sera fort valable à la fois au lecteur et aux décideurs. Quelques essais et l'appendice axé sur des statistiques sur le pétrole intéresseront aussi les spécialistes.

L. P. SINGH

*Département de science politique,
Concordia University, Montréal*